

Mot de la rédaction

La rédaction

Volume 5, numéro 2, été 1989

En avant la musique!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7501ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1989). Mot de la rédaction. *Cap-aux-Diamants*, 5(2), 9–9.

En avant la musique!

Des musiques et des chansons sont associés à chacun des âges de nos vies. Quelques mesures d'un air ou d'un rythme, que l'on croit à jamais oublié, suffisent pour éveiller en nous les souvenirs de figures lointaines ou disparues. Musique d'aujourd'hui, détente; musique d'hier, nostalgie.

À chacune des époques de l'histoire du Québec correspondent musiques et chansons, mélancolies et joies, Le «Canadien errant» d'Antoine Gérin-Lajoie se plaint de sa triste situation. Le flûtiste d'Antoine Plamondon, (notre page couverture), avec espoir et bonheur dans l'âme, célèbre en 1855 le retour d'un premier navire de France sur notre fleuve: La Capricieuse.

Le violoneux d'Edmond-J. Massicotte se prépare à interpréter son «Money Musk» ou son «Reel du Diable». Le violoniste Arthur Le Blanc – à qui, entre autres, ce numéro rend hommage – interprète avec sensibilité et virtuosité les oeuvres de maîtres européens. Violoneux et violonistes, chanteurs et chorales, tous contribuent à l'essor de la vie musicale québécoise. La musique est un langage aux multiples accents qui sait transcender les frontières du temps et de l'espace.

Dans ce numéro d'été, nous présentons plusieurs aspects intéressants et méconnus de l'évolution de la vie musicale québécoise. Vous y entendrez musiques et musiciens de la Nouvelle-France à nos jours.

Des motets du XVII^e siècle chantés par les Ursulines et les Augustines aux fanfares des régiments jusqu'à la naissance d'un premier Orchestre symphonique, la musique constitue un élément indissociable de l'évolution culturelle et économique de la vieille capitale. Au fil des générations, ce besoin s'exprime sous diverses formes. Mais, dans l'ensemble, cette présence tend à s'affirmer et à se consolider. Les salles changent, les amateurs aussi; compositeurs et artistes se succèdent en léguant une part de leur savoir aux générations suivantes. Cet essai témoigne du processus de transmission de la mémoire musicale et se veut plus un point de départ qu'un aboutissement.

«En avant la musique!», criait-on autrefois. Et la veillée commençait. Et on oubliait tout. La musique devenait souveraine des vies et des coeurs. Nous souhaitons à nos fidèles lecteurs et lectrices d'agréables moments.

La rédaction



Le violoneux, d'Edmond-J. Massicotte en 1912.
(Collection privée).